

Cesbron cultive l'indépendance et l'innovation avec succès

Dans le monde du froid industriel et du génie climatique, Cesbron fait figure d'outsider face à des leaders comme Axima Seitha (GDF Suez) ou Johnson Controls. «Pour beaucoup de clients indépendants nous sommes une alternative à la main-mise des grands groupes», estime le PDG Jacques-Antoine Cesbron. Cette indépendance, l'entreprise de Saint-Sylvain-d'Anjou veut la préserver. Jacques-Antoine Cesbron, troisième génération à la tête de cette société centenaire, a engagé un processus de transmission auprès de ses cadres, qui détiennent à ce jour 5% des parts. Le processus sera progressif et impliquera l'entrée d'un investisseur. Dans le même temps, Cesbron déroulera son plan «énergie 2013» visant à passer de 110 à 150 millions d'euros de chiffre d'affaires, de 770 à 900 salariés et de 57 à 65 agences, par croissance externe ou création. Le maillage de l'est de la France sera privilégié.

Cesbron a aussi conservé la souplesse d'une PME en matière d'innovation. Elle lance, entre autres, une offre de maintenance prédictive, une activité de e-commerce (frigomarket.fr) et, sous la marque Geosolec, une gamme énergie renouvelable pour les particuliers (pompes à chaleur, solaire, biomasse...). En R&D, l'Angevin a su rallier des compétences de haut vol, au CNRS et à l'École normale supérieure, pour le projet Ecolab. Ce simulateur mobile d'environnements complexes permettant de reconstituer les climats, entre dans sa phase d'industrialisation. Déjà, dix unités sont commandées pour constituer en 2015 l'Ecotron d'Ile de France, un centre de recherche en écologie expérimentale.

Le nouveau siège social, à Saint-Sylvain, symbolise l'ambition de l'entreprise. 8,1 M€ ont été investis dans cette vitrine, très typée sur le plan architectural. Et les 5 ha de réserves foncières permettent, à la manière d'un campus, de donner libre cours à de futurs projets en matière de formation ou sur les marchés prometteurs du développement durable.

Emmanuel Guimard